



Stade ultime de l'évolution de la végétation, l'écosystème riche et complexe que constitue une forêt, a besoin de plusieurs dizaines ou même plusieurs centaines d'années pour se constituer... Raison de plus pour en prendre soin ! Sur l'agglomération toulousaine, Bouconne n'est d'ailleurs pas la seule concernée. De nombreux petits bosquets émaillent en effet le territoire, et sont eux-mêmes accompagnés de rubans boisés plus ou moins larges, le long des cours d'eau ou bien soulignant les lignes du relief...

Ces punctuations boisées ont leur importance, bien sûr en tant qu'habitats pour la faune des sous-bois, mais également par la connexion qu'elles établissent entre les autres massifs, plus étendus mais éparpillés... Or cette connectivité des milieux est un élément indispensable à leur bonne santé écologique.



Pulmonaire

Ouvrons les yeux !

Des mygales à deux pas de chez nous !

Les mygales sont des araignées primitives, dont il existe de nombreuses grandes espèces sous les tropiques, mais dont les représentantes européennes sont de taille modeste. Il en est ainsi de la **Mygale maçonne**, qui est très répandue dans les forêts et bosquets de l'agglomération toulousaine. Cette espèce nocturne et très discrète présente par ailleurs la particularité de creuser un terrier ingénieux, qui se ferme par un clapet équipé d'une charnière !

De l'intérêt du bois mort...

Les bois privés représentent une part importante des zones boisées de l'agglomération : leurs propriétaires ont donc la chance de pouvoir contribuer au maintien et au développement de la biodiversité de ces milieux ! Un geste simple consiste notamment à ne pas ramasser, de façon systématique, le bois mort : un arbre tombé crée en effet un mini-écosystème, qui voit se développer **une faune et une flore spécifiques**. La forêt la plus riche n'est pas forcément la plus entretenue !



Vivre avec la Nature
DANS L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

DANS LA MÊME COLLECTION

- | | |
|--|--|
| N°1 Cultiver la nature... dans les espaces agricoles | N°6 Parcs et espaces verts... une nature à partager |
| N°2 Et au milieu coule la Garonne... | N°7 Jardiner la biodiversité chez soi... |
| N°3 Les zones humides des cours d'eau... réservoirs de biodiversité | N°8 Union de nature entre ville et agriculture... pelouses, landes, prairies et bocages |
| N°4 Les mille et une pièces d'eau de l'agglomération... | N°9 Quand le bois joue le jeu... de la richesse et de la diversité |
| N°5 La friche urbaine... heureuse anomalie dans la ville | N°10 Quand la nature lézarde... entre briques et vieilles pierres |

Conception rédaction : Aurélie NARS; Antoine GAILLARD

Crédits photo: Nature Midi-Pyrénées; S. DANFLOUS; G. POTTIER; J. CELLE; PH. TIREFORT; FX. LOIRET; J. CALAS; PH. LAMBRET; J.-F. BOUSQUET; G. PEDRON; D. WATTS; F. LEMONIER; J.-P. VACHER - Illustration: Florence BESANÇON

Ces 10 brochures ont été réalisées par



Nature Midi-Pyrénées
Association régionale de protection de la nature
14 rue de Tivoli, 31068 Toulouse – Tél. 05 34 31 97 32
www.naturemp.org
en partenariat avec



Maquette, réalisation : www.nuances-du-sud.fr

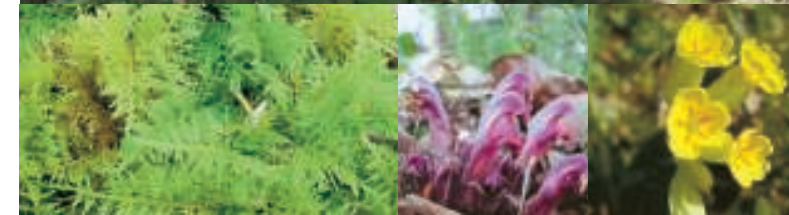


Vivre avec la Nature
DANS L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

9

Quand le bois joue le jeu ...

... de la richesse et de la diversité



En forêt,
le promeneur ...

... discret et patient ne manquera pas d'occasions de constater la richesse de la vie des sous-bois... De façon directe, lorsque l'animal n'est pas farouche, ou bien indirectement, en tendant l'oreille aux discrets bruissements dans les branchages, aux chants d'oiseaux divers et variés, mais aussi en prêtant attention aux mouvements furtifs au sein de l'humus frais et odorant...

Ce cadre particulièrement enchanteur fait de la forêt un des milieux naturels les plus appréciés et les mieux identifiés... ce qui ne la rend pas pour autant intouchable ! Ainsi, le grand massif boisé de l'agglomération toulousaine, la forêt de Bouconne, est une chênaie qui constitue en fait le dernier reliquat d'une forêt bien plus vaste. Celle-ci s'étendait jadis de Saint-Gaudens à Agen, mais a été inexorablement grignotée par la progression de la ville et de l'agriculture.

Parce qu'elle est majestueuse et accueillante...

Pour beaucoup d'entre nous, les forêts incarnent, plus que tout autre milieu, la nature à l'état pur, « sauvage », et donnent le sentiment d'une force qui les rendrait immuables, insensibles au temps qui passe...

De fait, les sensations que l'on éprouve au cours d'une escapade en sous-bois n'ont pas d'équivalent : retour aux sources, oubli efficace des petits soucis de la vie citadine, communion avec la nature... C'est donc une chance pour les habitants de l'agglomération toulousaine d'avoir, à deux pas de chez eux, accès à un vaste et véritable massif forestier, **la forêt de Bouconne**.

Ne nous y trompons cependant pas : en dépit d'une empreinte naturelle qui demeure forte, Bouconne, de même que la grande majorité des espaces boisés de France, fait l'objet d'une gestion humaine, et ce à deux niveaux.

Avant tout, la forêt fait l'objet, sur une partie de sa surface, d'une exploitation du bois gérée par l'Office National des Forêts.

D'autre part, il existe des aménagements destinés à faciliter l'accueil du public, prenant, entre autres, la forme d'une base de loisirs, en lisière de la forêt. De celle-ci, partent notamment plusieurs sentiers de randonnée et des pistes pour VTT, dont les tracés sont étudiés pour déranger le moins possible la faune résidente.



...nous avons besoin de la forêt

Mais la forêt de Bouconne est victime de son succès, puisque sa fréquentation, environ 1,5 millions de visiteurs par an, dépasse souvent sa capacité d'accueil.

Il existe certes d'autres zones boisées sur l'agglomération, mais aucune d'entre elles n'est comparable, en terme de surface, avec Bouconne. S'il est donc avant tout **nécessaire de préserver les bois existants**, on peut également imaginer de reboiser certaines zones qui s'y prêtent volontiers : de nouveaux espaces de loisirs bucoliques pourraient alors être aménagés, tout en abaissant la pression exercée sur les milieux naturels par la fréquentation humaine. Tout le monde y gagnerait !

Enfin, autre avantage à avoir une agglomération richement boisée : l'optimisation de la fonction « puits de carbone » assurée par les bois, qui contribuent à limiter le taux de dioxyde de carbone dans l'air, les arbres fixant le CO₂ pour l'intégrer à leur métabolisme. Service non négligeable donc, même s'il ne peut, bien sûr, pas compenser, à lui seul, la pollution de l'air engendrée par le trafic automobile !



Parce qu'elle est foisonnante de vie...

Parmi les innombrables chants d'oiseaux qui égayent l'escapade du promeneur en forêt, celui du **Loriot d'Europe**, particulièrement exotique, se distingue. Ce passereau migrateur, dont le mâle adulte arbore un surprenant plumage noir et jaune vif, est présent dans nos bois de mai à août, et construit un nid original, suspendu entre deux branches.

Les bois sont également hôtes pour de nombreux mammifères, tels que le chevreuil, mais aussi d'autres un peu moins connus, comme **la genette**. Petit mammifère originaire d'Afrique, la genette peut éventuellement être confondue avec le chat domestique, bien que sa longue queue touffue et striée d'anneaux noirs soit assez caractéristique ! Excellente grimpeuse, elle consacre ses journées à se reposer en haut des arbres, ou bien à l'abri d'une cavité entre deux rochers, avant d'aller chasser d'autres petits mammifères, oiseaux, reptiles ou encore insectes, de préférence durant la nuit.

Elle aura alors peut-être l'occasion de croiser **la Salamandre tachetée**, un amphibien facilement reconnaissable à son corps noir et

jaune boudiné, d'aspect caoutchouteux. Espèce forestière craignant la sécheresse, la Salamandre tachetée se montre surtout lors des nuits douces et pluvieuses, parfois en nombre important.

La végétation de sous-bois, quant à elle, est assez caractéristique, puisque le couvert arboré impose aux plantes qui poussent à



Loriot d'Europe



Genette



Salamandre tachetée

la forêt a besoin de nous !

ses pieds d'être adaptées à une lumière plus faible qu'en milieu ouvert. Parmi les arbustes qui s'en accommodent, citons **le Fusain d'Europe**, dont les branches fournissent un charbon apprécié par les dessinateurs, et **le troène**, qui pousse donc naturellement en forêt, mais qu'on retrouve également très souvent dans les haies de jardins



Lathrée clandestine

particuliers. On rencontre fréquemment une curieuse plante qui diffère du commun des végétaux par l'absence de couleur verte (chlorophylle), **la Lathrée clandestine**. Cette plante vit en parasite, et s'abstient du travail de photosynthèse (transformation par la chlorophylle des éléments minéraux puisés dans le sol en éléments organiques) puisqu'elle puise directement, grâce à des suçoirs, ses aliments dans les racines des arbres ou arbustes parasités.

En plus de Bouconne, d'autres massifs forestiers, de moindre ampleur, sont donc présents sur l'agglomération toulousaine, comme par exemple le bois de Maurens, sur la commune de Cugnaux, ou le bois de la Linasse, à Balma.

Mais la couverture boisée du territoire est aussi caractérisée par les bois en bordure des cours d'eau (qu'on appelle alors « ripisylves » – voir à ce sujet la plaquette de la même collection consacrée aux zones humides), notamment le long de la Garonne. Enfin, les bandes boisées sur les crêtes des collines et les bosquets à flanc de coteau, épargnés par l'urbanisation en raison du relief accidenté, apportent également leur pierre à l'édifice...

Un peu de reboisement contribuerait à ce que ces massifs épars ne soient plus isolés les uns des autres, offrant ainsi à la faune et la flore un réseau de refuges interconnectés, et constituant un véritable « poumon vert » à l'échelle de l'agglomération !

